

bon gré, malgré, ne leur demandant, pour toute garantie, comme je l'ai déjà dit, que de savoir *lire et écrire* ; quelle noble instruction pour le plus noble des arts ! pour un art qui n'a d'autre mobile que l'amour de la gloire ! *Honos alit artes omnes quæ inciduntur ad studia, gloria !* un art qui doit prendre pour devise ce précepte du chantre de la peinture :

Invente, tu vivras !

Et quelle invention peut-on jamais attendre d'un artiste ignorant ? N'oublions pas que la peinture est sœur de la poésie ; l'une et l'autre se prêtent un mutuel secours par des emprunts réciproques ; ainsi (pour me servir des expressions du savant historien de Raphaël et de Michel-Ange), le poète peut emprunter le rythme et l'effet moral de ses descriptions à de certaines images de l'art graphique ; de même, et réciproquement, les œuvres du style poétique de l'écrivain ont la vertu d'exalter l'imagination du peintre, par des images qui n'ayant, pour ainsi dire, aucune limite, doivent donner à son pinceau une énergie qu'il ne saurait trouver dans la servile imitation des modèles matériels. Ainsi, un peintre célèbre disait que, quand il avait lu Homère, tous les hommes lui paraissaient des géants ; et cette lecture était un moyen qu'il employait pour agrandir et ses inventions et leur exécution. Ainsi, Michel-Ange, inspiré par la poésie biblique, en traça les puissantes images avec une grandeur, une majesté au-dessus de toute comparaison, ce qu'il n'aurait pu trouver dans une froide imitation de la nature. C'est donc par ces emprunts réciproques de la poésie du style et de la poésie des formes, par le contre-coup des impressions qu'il reçoit de la lecture des poètes, que le peintre peut parvenir à exalter son imagination, de manière à transporter les images poétiques de ses lectures dans les figures qu'il inventera pour les peindre. Alors il saura donner à ses œuvres ce caractère grandiose qui distingue les grands maîtres de l'École romaine.

Ne nous hâtons donc pas de stimuler et d'encourager les jeunes gens à entrer dans une carrière qui offre des difficultés insurmontables à celui qui *ne sent pas du ciel l'influence se-*